

Dédicace de L'Illusion comique

Auteur : Corneille, Pierre (1606-1684)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Mots clés

[jugement](#), [lecture](#), [présence de la dédicataire à une représentation](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *L'Illusion comique, comédie*

Auteur de la pièce Corneille, Pierre (1606-1684)

Date 1639

Lieu d'édition Paris

Éditeur François Targa

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Corneille, Pierre (1606-1684) Dédicace de *L'Illusion comique*1639.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1107>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



MADAMOISELLE

M. F. D. R.



ADAMOISELLE,

Voicy vn estrange
monstre que ie vous
dédie. Le premier Acten esthu vn Prolo-
gue, les trois suiuaunts font vne Comedie
imparfaicte, le dernier est vne Tragedie,
& tout cela couseu ensemble faict vne Co-
medie. Qu'on en nomme l'inuention bijar-
re & extrauagante tant qu'on voudra, elle
est nouuelle, & souuent la grace de la nou-

E P I S T R E.

ueauté parmy nos François n'est pas vn petit degre de bôté. Son succez ne m'a point fait de honte sur le Theatre, & i'ose dire que la representation de cette piece capricieuse ne vous a point despleu, puisque vous m'aues commandé de vous en adresser l'Epistre quand elle iroit sous la presse. Je suis au desespoir de vous la presenter en si mauuais estat, qu'elle en est mesconnoissable : la quantité de fautes que l'Imprimeur a adioustées aux miennes la desguise, ou pour mieux dire, la change entièrement. C'est l'effet de mon absence de Paris, d'ou mes affaires m'ont rappellé sur le point qu'il l'imprimoit, & m'ont obligé d'en abandonner les espreuves a sa discretion. Je vous conjure de ne la lire point que vous n'ayez pris la peine de corriger ce que vous trouuerez marqué en suite de cette Epistre. Ce n'est pas que i'y aye employé toutes les fautes qui s'y sont coulées le nombre en est si grand qu'il eust espouuenter le Lecteur, i'ay seulement choisy celles qui peuuent apporter quelque corruption

E P I S T R E.

notable au sens, & qu'on ne peut pas deviner aisément. Pour les autres qui ne sont que contre la Rime, ou l'Orthographe, ou la ponctuation, j'ay creu que le Lecteur judicieux y suppleroit sans beaucoup de difficulté, & qu'ainsi il n'estoit pas besoin d'en charger cette premiere fueille. Cela m'apprendra à ne hazarder plus de pieces à l'impression durant mon absence. Ayez assez de bonté pour ne desdaigner pas celle cy, toute deschiree qu'elle est, & vous m'obligerez d'autant plus à demeurer toute ma vie,

MADAMOISELLE,

Le plus fidelle & le plus passionné
de vos serveurs, CORNEILLE.